

La rÃ©sistance culturelle en Palestine Ã travers le regard des femmes

Description

Par Zoe Lafferty, le 7 aoÃ»t 2022



Zoe LAFFERTY est metteuse en scÃ¨ne et productrice de thÃ©Ã¢tre. Elle est directrice associÃ©e du Freedom Theatre du camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, en Palestine, oÃ¹ elle collabore actuellement au projet de solidaritÃ© mondiale Â« The Revolutionâ??s Promise Â» et au film de rÃ©alitÃ© virtuelle Â« In A Thousand Silences Â».

Zoe Lafferty explique comment le premier festival de thÃ©Ã¢tre fÃ©ministe palestinien, qui sâ??est ouvert dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, est un antidote Ã la violence sexiste dâ??IsraÃ«l.

Alors que les artistes et le public cÃ©lÃ©braient lâ??ouverture du tout premier festival de thÃ©Ã¢tre fÃ©ministe palestinien dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, ils ignoraient que quelques heures plus tard, une mÃ¨re pleurerait Ã nouveau la mort dâ??un fils.

Ce soir-lÃ , lâ??armÃ©e israÃ©lienne est entrÃ©e dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine lors dâ??un raid, se livrant Ã des tirs nourris, des jets de gaz lacrymogÃ¨nes et de grenades Ã onde de choc. Le jeune Dirar al-Kafrayni, 17 ans, a reÃ§u une balle qui est entrÃ©e au niveau de son Ã©paule et a explosÃ© Ã lâ??intÃ©rieur de son corps, provoquant sa mort immÃ©diate.

Le lendemain, des hommes portant le corps de lâ??enfant ont sillonnÃ© les rues noires de monde.

Le festival a Ã©tÃ© reportÃ© afin de respecter le deuil de sa famille. Dirar al-Kafrayni est lâ??un des 20 enfants tuÃ©s par IsraÃ«l en Cisjordanie, incluant JÃ©rusalem, cette annÃ©e 2022.

Lors de lâ??ouverture du festival, Fidaa Zidan et Mariam Basha, membres du comitÃ© artistique, intÃ©gralement fÃ©minin, ont prononcÃ© des discours Ã la fois percutants et optimistes sur le besoin urgent dâ??une reprÃ©sentation Ã©gale des femmes dans tous les aspects de la sociÃ©tÃ©, des milieux professionnels aux partis politiques.

Une double oppression

Le festival est produit par le Freedom Theatre, dont le directeur artistique est Ahmed Tobasi et le producteur, Mustafa Sheta. MotivÃ© par lâ??essor du fÃ©minisme dans les annÃ©es soixante et dÃ©Ã§u par sa relÃ©gation Ã lâ??arriÃ¨re-plan depuis, Mustafa a dÃ©clarÃ© quâ??il Ã©tait dÃ©terminÃ© Ã ce que Â« le festival soit un espace oÃ¹ les femmes puissent prÃ©senter leur vision de lâ??Ã©galitÃ©, en rÃ©actualisant lâ??appel Ã trouver des rÃ©ponses et Ã passer Ã lâ??action Â».

Les personnes impliquÃ©es dans le projet sont dÃ©sireuses de sâ??attaquer Ã la double discrimination Ã laquelle les femmes sont confrontÃ©es, tant du fait de lâ??occupation israÃ©lienne quâ??au sein de la sociÃ©tÃ© palestinienne, tout en soulignant les liens entre ces deux phÃ©nomÃ¨nes et en remettant en question les stÃ©rÃ©otypes occidentaux racistes des hommes dans la sociÃ©tÃ© arabe.

Câ??est un dÃ©fi complexe, surtout pour un thÃ©Ã¢tre qui a perdu 80 % de son financement de base en 2021 aprÃ¨s avoir rejetÃ© les conditions qui stipulaient quâ??il devait dÃ©politiser son travail.

Se dÃ©roulant sur la scÃ¨ne du Freedom Theatre situÃ© dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, il est impossible dâ??ignorer le contexte dans lequel se dÃ©roule ce festival fÃ©ministe. Le camp est soumis Ã une invasion militaire constante, les adolescents et les hommes Ã©tant rÃ©guliÃ¨rement tuÃ©s et emprisonnÃ©s. Les familles, dont la situation Ã©conomique est dÃ©jÃ prÃ©caire en raison dâ??un taux de chÃ´mage de 80 %, sont mises Ã rude Ã©preuve, les femmes doivent faire face aux difficultÃ©s financiÃ¨res.

En outre, la brutalitÃ© incessante vÃ©cue sur quatre gÃ©nÃ©rations crÃ©e un cycle sans fin dâ??humiliation, de dÃ©responsabilisation et de traumatisme, la masculinitÃ© toxique devenant un mÃ©canisme de survie. La violence et lâ??oppression se tournent parfois vers lâ??intÃ©rieur, entraÃ®nant des violences intrafamiliale et des entraves Ã la possibilitÃ© pour les femmes de choisir leur propre avenir. Â« Câ??est pourquoi il est tout aussi important que le festival aborde non seulement les droits des femmes, mais aussi ceux des hommes et les stÃ©rÃ©otypes racistes et islamophobes qui permettent Ã IsraÃ«l de ne pas Ãªtre remis en cause par lâ??Occident Â», a ajoutÃ© Mustafa.

Le ciblage genrÃ© dâ??IsraÃ«l

Cela ne signifie pas pour autant que les femmes et les filles sont Ã©pargnÃ©es par les attaques militaires israÃ©liennes dans le camp. RÃ©cemment, Hanan Mahmoud Khdour, 18 ans, a Ã©tÃ© abattue alors quâ??elle se rendait Ã lâ??Ã©cole, et la cÃ©lÃ¨bre journaliste Shireen Abu Akleh â?? qui Ã©tait une source dâ??inspiration pour tant de femmes journalistes en Palestine â?? a Ã©tÃ© assassinÃ©e alors quâ??elle couvrait une incursion militaire israÃ©lienne.

Le festival vise Ã faire converger les luttes mondiales, avec des spectacles venant du Chili, dâ??Irak, du Royaume-Uni et dâ??Allemagne prÃ©sentÃ©s aux cÃ´tÃ©s de ceux de Palestine. La poÃ©tesse Shareefa Energy, qui se produira, vivait Ã North Kensington, Ã Londres, lorsque 72 personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans les logements sociaux de la tour Grenfell dont le rÃ©cent bardage hautement inflammable avait Ã©tÃ© fourni par la sociÃ©tÃ© Arconic, qui fournit Ã©galement des piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es pour les hÃ©licoptÃ¨res Apache et les avions de chasse F-35 utilisÃ©s pour bombarder Gaza.

Ces liens sont dâ??autant plus cruciaux quâ??IsraÃ«l a rÃ©cemment entamÃ© une nouvelle campagne de bombardements, qui a fait 49 morts, dont 17 enfants Ã Gaza.

Poursuivre lâ??hÃ©ritage du fÃ©minisme au thÃ©Ã¢tre

Certaines reprÃ©sentations auront Ã©galement lieu au thÃ©Ã¢tre Ashtar de Ramallah, fondÃ© par Iman Aoun, lâ??une des organisations thÃ©Ã¢trales les plus rÃ©putÃ©es de Palestine, toutes fondÃ©es et dirigÃ©es par des femmes.

Rania Elias du centre culturel Yabous, qui a Ã©tÃ© arrÃªtÃ©e en 2021, est certaine que le genre a jouÃ© dans la tentative dâ??IsraÃ«l de la censurer, le harcÃ¨lement se poursuivant jusquâ??Ã ce jour. Â« Ils ne peuvent pas supporter quâ??une femme palestinienne forte dirige une institution qui se bat, qui peut parler aux mÃ©dias et qui a des relations avec des milliers de personnes dans le monde, une femme palestinienne qui dÃ©fie le stÃ©rÃ©otype quâ??ils voudraient dÃ©peindre Â», a-t-elle expliquÃ©.

Le fÃ©minisme est Ã©galement ancrÃ© dans lâ??histoire du Freedom Theatre. Son cofondateur, Juliano Mer Khamis, sâ??est inspirÃ© du travail culturel de sa mÃ¨re dans le camp de JÃ©nine lors de la premiÃ¨re Intifada, tous deux convaincus que lâ??Ã©galitÃ© des femmes est un Ã©lÃ©ment clÃ© de la libÃ©ration de la Palestine. De plus, Rania Wasfi, la premiÃ¨re employÃ©e, a rejoint lâ??association aprÃ¨s que son fiancÃ© ait Ã©tÃ© tuÃ© lors de la seconde Intifada. SubmergÃ©e par le chagrin et nâ??ayant pas grand-chose Ã perdre, Rania Wasfi a fait preuve dâ??audace en rejoignant le groupe, contribuant ainsi Ã briser les tabous potentiels et Ã ouvrir la voie pour que les femmes deviennent lâ??Ã©pine dorsale de la rÃ©sistance culturelle au thÃ©Ã¢tre.

En 2011, Juliano Mer Khamis a montÃ© une adaptation radicale Â« dâ??Alice au pays des merveilles Â», dans laquelle Alice se dressait contre lâ??oppression militaire, les dictatures et la discrimination sociale. Une semaine aprÃ¨s le dernier spectacle, Juliano a Ã©tÃ© assassinÃ©, ce qui a amenÃ© les mÃ©dias internationaux Ã affirmer que son assassin Ã©tait quelquâ??un du camp enragÃ© par lâ??idÃ©e de la libÃ©ration des femmes. Ce rÃ©cit est fermement contestÃ© par les membres du thÃ©Ã¢tre qui connaissent lâ??histoire dâ??IsraÃ«l en matiÃ¨re dâ??emprisonnement ou de meurtre des artistes qui reprÃ©sentent de faÃ§on performante les luttes palestiniennes. Les consÃ©quences de ce meurtre et la prÃ©sence des mÃ©dias ont rendu la participation des jeunes femmes beaucoup plus compliquÃ©e et difficile.

Malheureusement, les dÃ©fis ne sâ??arrÃªtent pas lÃ .

Alors quâ??en cette crise climatique les tempÃ©ratures estivales dÃ©passent constamment les 40 degrÃ©s, lâ??infrastructure du Freedom Theatre ne peut rÃ©pondre aux critÃ¨res de lâ??Ã©clairage de scÃ¨ne et de la climatisation, ce qui rend les reprÃ©sentations Ã©touffantes.

Alors que les obstacles sâ??accumulent, le festival de thÃ©Ã¢tre fÃ©ministe sâ??affirme comme une Ã©tape ambitieuse pour poursuivre lâ??hÃ©ritage de Juliano et honorer les femmes qui luttent pour le changement en Palestine et dans le monde.

Le producteur Mustafa Sheta, qui envisage de faire de ce festival un Ã©vÃ©nement annuel, souligne : Â« Nous pensons quâ??en donnant Ã chaque personne les moyens dâ??agir, nous devenons collectivement plus forts et avons donc plus de chances de mettre fin Ã lâ??occupation israÃ©lienne et Ã lâ??apartheid. Â»

Les opinions exprimÃ©es dans cet article sont celles de lâ??auteur et ne reprÃ©sentent pas nÃ©cessairement celles de The New Arab, de son comitÃ© de rÃ©daction ou de son personnel.

Source : Al araby

Traduction JCP pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. culture
2. fÃ©minisme
3. femmes
4. genre
5. rÃ©sistance culturelle

date crÃ©Ã©e
2022/08/23